

## Émotions cinématographiques garanties !

# FAIRE AIMER LE CINÉMA BELGE AUX LYCÉENS

Jean BAUWIN

Promouvoir le cinéma belge auprès des élèves des 5e et 6e secondaires est un défi passionnant que relève avec brio Marie-Laurence Deprez, attachée au Service PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique) de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Cinq films, sélectionnés parmi la production belge des deux dernières années, sont proposés à tous les professeurs qui font le choix de s'inscrire dans cette dynamique bien huilée et motivante pour leurs élèves. Ils sont mis gratuitement à la disposition des classes, via [laplateforme.be](http://laplateforme.be) ou à partir de DVD. Le ministère offre par ailleurs la possibilité de voir l'un d'eux en salle sur grand écran lors d'une projection scolaire.

S'il est clair que la grande majorité des élèves ne vont pas spontanément vers ce type de productions, ils sont très souvent agréablement surpris par l'expérience. Adelle Delangue, qui a participé au concours en 2021-2022, témoigne avec enthousiasme : « *En dehors des blockbusters américains, je ne connais pas grand-chose dans le domaine. Mais j'ai adoré découvrir les différents films, les différentes manières de raconter une histoire et de nous présenter des personnages.* »

## UNANIMEMENT SATISFAITS

Les enquêtes menées auprès des professeurs qui ont participé aux éditions précédentes montrent qu'ils sont unanimement satisfaits. De nombreuses activités sont en outre proposées, souvent ludiques et stimulantes pour les élèves. Cela va de la réécriture d'une partie du scénario à la réalisation d'une scène supplémentaire, de la conception d'une nouvelle affiche à la réinterprétation par des marionnettes, ou bien à la réalisation d'un triptyque ou d'une maquette, etc. La créativité est à l'honneur. On découvre le cinéma belge, on apprivoise ses spécificités, on décode les images et on développe ainsi toute une série de compétences exigées par les nouveaux programmes. Et surtout, on prend énormément de plaisir.

Elane Lohest, élève de 5e lors de la dernière édition, raconte : « *J'ai adoré le fait qu'il y ait énormément de différences entre les films, certains étaient tristes ou bouleversants, d'autres, effrayants, et d'autres encore m'ont procuré beaucoup de bonheur. Je pense surtout à Une vie démente [d'Ann Sirot et Raphaël Balboni, le lauréat] qui m'a beaucoup touchée et apporté de la lumière dans mon cœur.* » Sé-

rine Catalpinar, lycéenne elle aussi, complète : « *Les rencontres avec les réalisateurs étaient toutes très intéressantes et m'ont appris beaucoup de choses sur le tournage d'un film : la préparation des acteurs, le rythme et les techniques de tournage, les effets spéciaux, le symbolisme parfois caché dans les films.* » Que les professeurs qui pourraient se montrer frileux par manque de compétences cinématographiques se rassurent. « *La formation qui nous est offerte en début d'année, sur les particularités stylistiques de chaque film, sur le travail proprement cinématographique et les aspects techniques, est une aide précieuse* », témoigne l'un d'eux.

## CONSIDÉRATION ET RESPECT

La Fédération Wallonie-Bruxelles facilite et finance également des rencontres en classe avec les réalisatrices et réalisateurs, ou bien avec les responsables des décors, des maquillages ou des costumes, par exemple. La jeune Adelle raconte : « *J'avais peur de me retrouver en face d'artistes torturés dont j'aurais trouvé le discours incompréhensible et hors de ma portée. Finalement, ils étaient accessibles, nous parlaient avec considération et respect. Je pense surtout à Laurent*

## Toiles & Planches

### GUERRE AU COVID

Ce documentaire fort en émotions a été tourné au cœur des unités covid et de soins intensifs au C.H.U. de Liège, tandis que la deuxième vague du coronavirus bat son plein. Filmées avec respect et proximité, les équipes d'infirmiers et infirmières font ce qu'elles peuvent avec les moyens qu'on leur donne. Aucune leçon politique n'a été tirée après la première vague et le personnel soignant ne jouit plus du même soutien de la population, alors qu'il est en sous-effectif et s'épuise.

*Des corps et des batailles*, film de Christophe Hermans, dès le 11/10.

### TOUT SUR LA RENCONTRE

Cette création collective interroge avec humour les relations humaines. Pourquoi on ne se rencontre plus ? Pourquoi on fait semblant de ne pas avoir entendu le bonjour de la personne croisée ? Que met-on en place pour empêcher ou favoriser les rencontres ? Dans un lieu de passage, cinq personnes vont être amenées à se rencontrer... ou pas.

Pendant ce temps-là, de l'autre côté d'ici, de Sacha Fritschké, Louise Jacob, William Lethé, Jérôme Vilain, Lionel Robyr et Barnabé Couvrant, du 4 au 20/10, aux Riches-Clares, 24 rue des Riches-Clares à 1000 Bruxelles. ☎02.548.25.80 [lesrichesclaires.be](http://lesrichesclaires.be)



ANN SIROT ET RAPHAËL BALBONI.  
Heureux vainqueurs de l'édition 2022 avec *Une vie démente*.

*Micheli. Ce dont il nous a parlé m'a beaucoup touchée, et j'ai aimé en apprendre plus sur le processus de réalisation de son film [Lola vers la mer].* » Elane renchérit : « *Pouvoir échanger avec les réalisateurs, leur poser des questions et comprendre certaines choses, plus subtiles qui n'avaient pas été comprises lors du visionnage du film, était exceptionnel.* » La journée des délégués permet aux différentes classes d'envoyer un représentant pour attribuer un prix à chaque œuvre. C'est l'occasion pour les élèves de se rencontrer, d'échanger, d'argumenter et de mesurer qu'ils font partie d'un grand projet.

La sélection de cette année, qui fait la part belle aux réalisatrices, propose des longs métrages aux thématiques intéressantes et interpellantes. *Un monde*, de Laura Wandel, aborde les problèmes du harcèlement scolaire et de la violence dans les cours de récréation, filmée à hauteur d'enfant. *Temps mort*, d'Ève Duchemin, suit le parcours de trois détenus en permission pendant quarante-huit heures et montre que l'emprisonnement va bien au-delà des murs. *Rien à foutre*, d'Em-

manuel Marre et Julie Lecoustre, présente une jeune hôtesse de l'air traitée comme une esclave par une compagnie *low-cost*. *Dalva*, d'Emmanuelle Nicot, met en lumière le thème difficile de l'inceste et de l'emprise, sans jamais devenir glauque. Enfin, *Nobody has to know*, de Bouli Lanners, permettra aux élèves de s'intéresser plus particulièrement à l'esthétique très soignée de ce film.

## DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

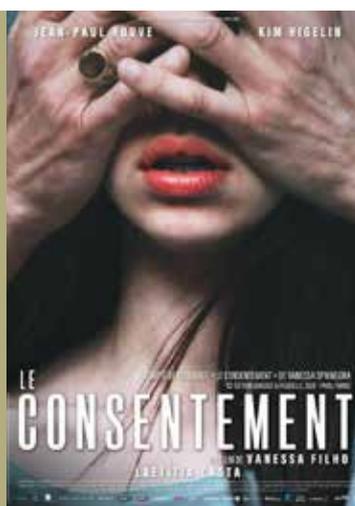
Créé en 2005, ce Prix des lycéens du cinéma belge en est à sa dixième édition puisqu'il n'est organisé qu'un an sur deux, en alternance avec celui consacré à la littérature. Marie-Laurence Deprez, seule aux commandes depuis 2011, a su le faire grandir. Il touche aujourd'hui plus de deux cents professeurs et quelque sept mille élèves, pour casser l'image caricaturale qui colle trop souvent à la peau du cinéma belge. La sélection est réalisée par une équipe composée de six enseignants qui sont sur le terrain et d'une représentante des Grignoux, l'ASBL liégeoise de

promotion et d'exploitation d'œuvres cinématographiques, qui réalise aussi d'excellents dossiers pédagogiques.

Après avoir vu et analysé tous les films, les jeunes jurés sont invités à voter pour leur préféré couronné par le Grand prix. La cérémonie finale est l'occasion d'une grande fête joyeuse durant laquelle chaque réalisateur se voit remettre une récompense spécifique, comme le Prix de l'évolution relationnelle la plus touchante, ou le Prix des silences qui nous parlent... Sérine confirme bien que l'expérience laisse des traces : « *Il m'arrive souvent désormais d'analyser les films ou séries que je regarde. Cette activité a changé ma perception sur le monde du cinéma de manière positive et j'en suis très reconnaissante.* » Le Prix des lycéens contribue donc à former à la fois de jeunes citoyens et le public de demain. ■



Infos : [www.culture-enseignement.cfwb.be/index.php?id=cult\\_ens\\_page102](http://www.culture-enseignement.cfwb.be/index.php?id=cult_ens_page102)



### TERRIFIANTE EMPRISE

Vanessa a 14 ans lorsqu'elle s'amourache de l'écrivain quinquagénaire Gabriel Matzneff. Elle tombe sous l'emprise de ce dandy séducteur, pédophile notoire, qui a construit toute sa carrière littéraire sur les récits de ses perversités. Elle devient sa "chose" durant quelques années, avant de reprendre sa vie en main, sa liberté et son consentement. Ce n'est que des

décennies plus tard qu'elle enfermera son tortionnaire dans un livre. Vanessa Filho adapte *Le consentement*, le livre autobiographique de Vanessa Springora en rendant sensible le malaise dont la jeune fille, interprétée par une Kim Higelin à fleur de peau, est la victime. Jean-Paul Rouve est confondant de réalisme dans le rôle de l'écrivain manipulateur.

*Le consentement*. En salle dès le 11/10.

### CABARET À L'ABBAYE

À côté des ruines de l'abbaye de Villers-la-Ville, il subsiste dans le moulin de l'abbaye une superbe salle romane du XIII<sup>e</sup> siècle récemment réaménagée. C'est là que se tient pour la troisième fois le cabaret du moine. Celui-ci propose d'ici décembre quatorze spectacles (dont de nombreux Stand Up) et des concerts, le tout par des artistes belges.

*Le cabaret du moine* → 09/12. Programme complet : [villers.be/fr/cabaret-du-moine](http://villers.be/fr/cabaret-du-moine)